Les vacillements de l’économie japonaise

Partage international n° 157 – Septembre 2001

Alors que dans la plupart des grandes villes du Japon, les signes de la rigueur ne se montrent pas ouvertement, le malaise se fait clairement sentir à Kisarazu, située dans la baie de Tokyo. Jusqu’ici port prospère et centre industriel, cette ville a été sérieusement touchée par la crise économique. Le dernier choc date de l’an dernier, lorsque la chaîne de grands magasins Sogo a fait faillite. Des commerces discounts de vêtements se sont installés dans les locaux, mais la majorité des niveaux reste vide.

« On a perdu des milliards de yens de ventes. Le centre ville s’est vidé, les gens ne viennent plus ici. Je ne vois pas comment les réformes économiques avancées par le premier ministre peuvent nous venir en aide », déclare Akio Kinoshita, directeur de la Toshi Kaihatsu Company.

Kisarazu était devenu le pivot commercial de toute une région, mais la fermeture de la principale chaîne de magasins a porté un coup fatal à la ville. Les affaires ne se font plus ici et le prix des terrains a chuté. Et cela peut se reproduire dans d’autres villes japonaises.

Pendant dix ans, le gouvernement a maintenu l’économie à flot en engageant des dépenses massives dans les travaux publics. La construction d’un tunnel et d’un pont devait redonner vie à la région de Kisarazu, mais ils sont peu utilisés en raison de l’importance du prix du péage.

Lieu : Kisarazu, Japon
Sources : BBC News Online
Thématiques : Économie
Rubrique : Faits et prévisions